

CAPA'CITÉ

# A 14 ou 15 ans, ils ont déjà quasi choisi leur voie professionnelle

**Mercredi matin, 8h15, place de l'Hôtel-de-Ville de La Chaux-de-Fonds, un groupe de jeunes attend devant la tente blanche qui abrite le Village santé social. Les 16 élèves de la classe 9MO21 (9e moderne) du centre Crêtes-Bellevue vont commencer leur visite de Capa'Cité. Ils feront le tour des huit villages pendant toute la matinée.**

CHRISTIAN BRULHART

Ces quatre élèves de la classe 9MO21, William Botteron, Léa Cuenin, Kelly Verardo, Maude Berenguer ont déjà une idée assez précise de leur avenir professionnel. A 14 ou 15 ans, ils parlent de leurs projets et livrent leurs impressions sur le salon Capa'Cité.

**Savez-vous déjà quel métier vous souhaitez exercer ou dans quelle formation vous lancer?**

**William:** J'aimerais aller à l'Ecole d'art pour faire gra-

phiste ou designer. J'utilise surtout le crayon et parfois l'ordinateur. Je dessine des voitures et des créatures fantastiques et tire mon inspiration des films que je regarde.

**Léa:** Je souhaite travailler en contact avec des enfants, par exemple éducatrice de la petite enfance dans une crèche ou alors devenir photographe. Je me déciderai cette année.

**Kelly:** J'ai déjà fait quelques stages, mais je n'ai pas encore décidé. J'ai fait un stage de laborantine en chimie dans une entreprise. Je l'ai trouvé par l'intermédiaire de connaissances. Je n'ai fait qu'un seul jour mais j'ai trouvé génial.

**Maude:** J'aimerais travailler dans le secteur de la santé mais ne sais pas encore exactement quel métier. Je souhaite m'occuper des gens mais éviter la vue du sang. Je pense aller à l'Ester (réd. Ecole du secteur tertiaire préparant aux formations des domaines du commerce, de la gestion, de la

santé et du social) puis au lycée et faire une maturité professionnelle.

**Connaissez-vous les filières de formation qui s'offrent à vous? Connaissiez-vous par exemple la voie des Hautes écoles spécialisées (HES)?**

**Léa:** Je peux aller à l'Ester et suivre d'autres écoles mais je ne peux pas continuer au lycée. Quant aux HES, je pense que c'est bien, que cela nous permet de progresser.

**Kelly:** Je ne connais pas les HES, mais je serais d'accord de continuer ma formation une fois adulte: ça m'intéresse d'apprendre de nouvelles choses.

**Maude:** Je sais que j'ai le choix entre l'Ester ou un CFC (Certificat fédéral de capacité). La voie des HES, je la connais, mais je trouve décourageant parce que c'est trop long...

**Que pensez-vous de Capa'Cité? Est-ce une bonne initiative?**

**William:** C'est intéressant parce qu'on peut voir les choses concrètement et discuter avec des personnes qui font ce travail.

**Léa:** Je conseillerais aux jeunes de venir visiter les villages car je découvre des métiers auxquels je n'avais pas pensé. Cela va m'aider à faire mon choix.

**Kelly:** Je trouve que c'est intéressant pour les jeunes qui ne savent pas encore ce qu'ils veulent faire comme métier. On pourrait même faire visiter cette exposition aux élèves de 8e année.

**Maude:** Je trouve ça intéressant. Je peux me renseigner auprès de gens compétents qui peuvent répondre à toutes mes questions. Je ne connais pas tous les métiers et cela serait bien de s'interroger sur notre futur professionnel plus tôt. Je ferais visiter les villages aux élèves de 8e voire de 7e pour avoir plus de temps pour réfléchir. /BRU



**VILLAGES DE CAPA'CITÉ** Les élèves, très attentifs, découvrent divers métiers et posent des questions.

## «Ils ont suffisamment d'opportunités»

**Madiane Gerber, vous êtes la professeure de classe de ces élèves. Pensez-vous que l'apprentissage soit mal perçu de leur part par rapport à la maturité?**

Je ne crois pas qu'ils soient particulièrement frustrés de ne pas pouvoir aller au lycée. Ils savent qu'ils n'ont pas les moyens d'y arriver. Mes élèves ont suffisamment d'opportunités pour choisir un métier qui leur plaît.

**Les choix sont-ils nombreux?**

Oui, bien que les élèves sachent que leur choix est plus limité que ceux qui suivent la filière de maturité. Ils ont plutôt une difficulté de choisir aujourd'hui quel métier ils veulent faire demain. Ils ont tendance à choisir des écoles parce qu'ils n'ont pas encore d'idées bien précises. Lorsqu'il

choisit un apprentissage, l'élève sait quelle profession il désire apprendre. En choisissant une école, il diffère sa décision.

**Est-ce le résultat d'un manque d'information et d'orientation?**

Je pense qu'ils ont plutôt de la peine à déterminer avec précision ce qu'ils ont envie de faire.

**Y a-t-il des préférences pour certains métiers?**

Non, il n'y a pas de tendance marquée. Par le passé, les garçons avaient une préférence pour des métiers techniques et les filles étaient plutôt intéressées par des professions dans le secteur du social et de la santé. Aujourd'hui, cela varie vraiment d'un élève à l'autre. /bru

## SOLIDARITÉS

# L'option à une gauche libérale

La double majorité de gauche au parlement et au gouvernement n'apporte pas à la population neuchâteloise les bienfaits qu'escomptait Solidarités en début de législature. Sur certains dossiers, la déception du petit parti de gauche est telle qu'elle mène ses membres à combattre activement la politique – jugée libérale – du Conseil d'Etat. En affirmant hier que, pour répondre à la feuille de route, l'objectif de l'exécutif cantonal est de «transférer au marché tout ce qui peut l'être, cela sous les applaudissements de la droite», Henri Vuilliomonet, membre du comité, a soutenu que Solidarités apporte des alternatives.

Ainsi, le parti représenté au Grand Conseil par une unique élue soutient le référendum d'Attac contre l'autonomisation du Service des autos (Scan). Un Scan qui connaît la même situation

que les hôpitaux. «En 2006, ils ont été privatisés», regrette Annette Nénavoh.

Cette militante répète les vertus d'une médecine de proximité et soutient donc l'initiative en faveur de l'hôpital du Val-de-Travers mais non celle voulant implanter le site mère-enfant à Pourtales. En outre, «chaque district devrait avoir sa maternité et une polyclinique, quitte à doter une ville d'infrastructures plus complexes. C'était possible hier, cela doit l'être aujourd'hui et demain», a-t-elle plaidé. «Investir dans la santé est judicieux pour la société», corrobore Henri Vuilliomonet.

La loi sur le commerce, le prolongement des heures d'ouverture plus précisément, fâche aussi l'allié du POP et des Verts au parlement. Horaires irréguliers, stress, vie familiale segmentée et menace de licenciement

en cas de contestation sont d'ores et déjà dénoncés par Kazi Akhtoruzzaman. Solidarités envisage de lancer une initiative législative en vue de corriger la loi actuelle et revenir à une fermeture quotidienne à 18h30.

La déception du parti concerne également la politique sur les structures d'accueil de la petite enfance. «Le système de bons d'accueil limite l'accès à certaines personnes. Il est extraordinairement choquant», tance la députée Marianne Ebel, qui demande la mise en place d'un salaire minimal dans le canton de Neuchâtel. Tout ou partie pourrait être financé par une meilleure fiscalité, indique le comité. Qui rappelle que le Conseil d'Etat ne s'est toujours pas prononcé sur l'initiative visant à prélever un impôt extraordinaire, et limité dans le temps, sur les grandes fortunes. /ste

PUBLICITÉ

**MATERIAUX BOIS SALLES DE BAINS CARRELAGES CUISINES/APP. MÉNAGERS**

**Votre buanderie à prix délavés**  
dès CHF 4'700.00 TTC\*!

**Carrelage mural Satin blanc mat 5m<sup>2</sup>**  
CHF 122.50  
soit une de CHF 171.00

**Bac à laver Tronte ROMAY Robinetterie Star SMILON**  
CHF 323.85  
soit une de CHF 340.00

**Colonne de lavage V-ZUG Adura 5 (Incl. A++ / TLK (Incl. 3))**  
CHF 3'959.00  
soit une de CHF 6'050.00 (TVA incl.)

**Carrelage sol Skalla Nepal 12m<sup>2</sup>**  
CHF 294.00  
soit une de CHF 350.00

**OPTION: armoire sous-mobilier Tronte ROMAY blanc**  
CHF 279.00  
soit une de CHF 465.00

**35% de rabais sur votre nouvelle buanderie!**  
En cours de rénovation ou de construction? Envie de lever plus propre et plus économique? Jusqu'au 20 décembre 2008, découvrez nos offres exceptionnelles et composez votre buanderie complète dès CHF 4'700.- TTC\*! Visitez nos expositions, nos conseillers vous attendent.

\* Hors frais de pose, robinet d'alimentation machine, siphon et tubulure.  
Le prix des carrelages mur/sof peut varier selon la surface souhaitée.

**GETAZ**  
www.getaz-romang.ch

Crusier Chemin des Malpomes 1, tel. 032 750 98 98  
Horaires semaine: 07h00 - 11h45 / 13h00 - 17h30 (vendredi jusqu'à 17h00)  
Horaires samedi: 8h30 - 12h00 (exposition uniquement)